

LE JOURNAL DE WATERLOO

Autorité comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

"Toujours et partout fidèle"

Publié par l'imprimerie de Formules Légales, Enregistré

66e Année. — No 51.

WATERLOO, P.Q., VENDREDI LE 9 JANVIER 1948

3 CENTS L'EXEMPLAIRE

Une année très active pour les membres du service de police

Le directeur de la sûreté municipale et ses assistants n'ont pas chômé dans le cours des douze derniers mois, comme en fait foi le rapport qui vient d'être présenté au conseil. — Des statistiques fort intéressantes.

Nos policiers ont été fort occupés dans le cours de l'année qui vient de finir, comme on peut d'ailleurs le constater en jetant un coup d'oeil sur l'intéressant rapport qui vient d'être présenté au conseil par le chef Antonin Robillard. Voici un résumé du travail que le directeur de la sûreté municipale et ses assistants ont effectué pendant les douze mois de 1947:

Heures de patrouille... 958
Nombre de charges pesées à la balance publique... 1916
Nombre de portes trouvées ouvertes... 9
Lumières remplacées dans les rues... 713
Enfants perdus et retrouvés... 26
Vols... 41
Valeurs des objets volés... \$5650
Valeur des objets retrouvés... *\$7667
Nombre de personnes hébergées au poste... 73
Nombre de repas servis... 32
Arrestations... 27
Arrestations avec comparution... 11
Condamnations... 4
Accidents rapportés à la police... 66
Personnes blessées... 27

Personnes tuées... 2
Personnes mortes dans la rue... 2
Conduites à l'hospice (service des indigents)... 3
Argent provenant de la balance publique... \$131.85
Argent provenant de la location de la salle... \$568.00
Montant perçu pour infractions au règlement de la circulation... \$60.00
Appels téléphoniques au poste... 4220
Démarches diverses par la police... 2045
Heures de service aux églises... 230
Animaux détruits par la police... 42
Lettres de recommandations données... 31
Echantillons d'eau prélevés... 313
Appels de la police de l'extérieur... 65
Permis de cyclistes émis... 329
Nettoyage de la salle... 76
Infractions au règlement de la circulation rapportées... 150
Nombre de gallons d'essence employés... 437
* Plusieurs des objets retrouvés provenaient de vols antérieurs à 1947.

Nos pertes par le feu ont été de \$2,337.46 en 1947

Les appels ont nécessité l'intervention de 884 hommes, l'emploi de 17,650 pieds de boyaux et de 35 gallons de produits chimiques. — Les feux de cheminées ont été de 39, sur un total de 58. — Le cas de Warden.

Les pertes par le feu se sont élevées, chez nous, à \$2,337.46 pendant les douze mois de l'année 1947, selon des chiffres compilés par le chef Antonin Robillard, abstraction faite de celles subies durant la même période à la Waterloo Plywood et qui ont été réglées directement.

Toujours d'après cette même source de renseignement, il y a eu, l'an dernier, 58 appels des pompiers et 8 exercices. Les feux de cheminées ont été de 39, tandis que les feux d'herbe et autres atteignaient un total de 6. Il y a eu des dommages dans 23 cas. Quant aux boyaux et aux produits chimiques employés, ils ont été, res-

pectivement, de 17,650 pieds et de 35 gallons. Le nombre de volontaires qui se sont transportés sur le théâtre d'un incendie s'est, d'autre part, élevé à 884, alors que leur intervention nécessitait une dépense de 151 gallons d'essence. Warden est le seul endroit de l'extérieur où les services des pompiers ont été requis en 1947.

A propos des exercices faits par le chef Robillard et ses hommes dans le cours de la même année, signalons celui entrepris, sur une distance de quelque 3,000 pieds, de la rivière Yamaska au monastère de la rue Eastern, et qui s'est avéré satisfaisant sous tous rapports.

Installation mardi prochain

Les nouveaux titulaires du Kiwanis entrèrent officiellement en fonction à leur réunion du 13 courant.

La première réunion de l'année du Kiwanis était présidée, mardi soir, par Me Benoit Marchessault, qui succéda à M. Robert Millinchamp, dont le terme expirait avec décembre.

M. Marchessault était accompagné, à la table d'honneur, de son prédécesseur immédiat, qui devient président d'honneur, ainsi que de MM. J.-S. Macdonald, G.-D. Dallaire et G.-C. Du Bois, respectivement vice-président et secrétaire du groupement local. M. Dallaire remplace M. Doug. Schofield, qui doit quitter prochainement Waterloo.

L'installation de ces nouveaux titulaires et des autres membres du conseil d'administration se fera mardi soir prochain, sous la présidence du lieutenant-gouverneur H.-P. Conklin, de Brockville, Ontario.

Le rapport final de la campagne entreprise en novembre, sous les auspices du Kiwanis, en faveur du Timbre de Noël, fixe à \$1,588.35 le total des souscriptions enregistrées chez nous. Nous y notons que les Chevaliers de Colomb (conseil 2077) ont donné \$15, les Odd Fellows \$10, la Shefford Lodge No. 18 \$10 et la Southern Canada \$5.

Nos Kiwanis souscrivaient dernièrement la somme de \$50 pour venir en aide aux sinistrés de Cornwall, où un groupement similaire au leur existe.

Peu de dégâts par l'incendie le mois dernier

Des sept appels auxquels nos pompiers ont eu à répondre en décembre, cinq étaient pour des feux de cheminées. — La consommation d'essence par les véhicules de la police et des incendies.

Il n'y a eu, chez nous, dans le cours du mois de décembre, qu'un seul incendie causant des dommages à la propriété. Nos pompiers n'en ont pas moins répondu à 7 appels, dont 5 pour feux de cheminées. Le nombre de pieds de boyaux employés pendant le mois a été de 950.

Le chef Antonin Robillard ou son assistant ont, toujours en décembre, fait 195 heures de patrouille, pesé 45 charges à la balance publique, vu au remplacement de 78 ampoules électriques dans les rues, retrouvé 2 enfants perdus, enquêté sur 5 vols de marchandises d'une valeur globale de \$300, dont \$160 furent plus tard rendues à leurs propriétaires, hébergé 6 chemineaux à qui 2 repas ont été servis, procédé à 3 arrestations, dont une avec comparution et condamnation, fait les constatations d'usage autour de 4 accidents, perçu \$6.75 provenant de la balance publique, \$24 pour location de la salle de l'hôtel de ville et \$2 pour infraction au règlement municipal de la circulation, répondu à 391 appels téléphoniques, entrepris 187 démarches de tout genre, dirigé la circulation à l'église pendant un total de 35 heures, détruit 3 animaux, donné 3 lettres de recommandation, prélevé 27 échantillons d'eau, nettoyé 9 fois la salle de l'hôtel de ville, etc., etc.

Ajoutons que la consommation d'essence par l'auto de la police et les véhicules du service des incendies a été, durant le mois dernier, de 58 gallons et de 29½ gallons, respectivement.

Noces d'or sacerdotales de M. l'abbé Ernest Messier

Cet ancien curé de St-Bernardin célébrera à la fin de juillet prochain ses cinquante ans de prêtrise. — Quant à M. l'abbé David Petit, curé de St-Joseph-sur-Yamaska et autrefois vicaire ici, il fêtera, en 1948 également, son jubilé d'argent.

M. l'abbé Ernest Messier, ancien curé de St-Bernardin, célébrera à la fin de juillet prochain le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale, tandis que M. l'abbé David Petit, l'un de ses derniers assistants chez nous en qualité de vicaire, fêtera, dans le cours de cette année également, ses vingt-cinq années de prêtrise.

M. l'abbé Messier est originaire de Saint-Paul de Rouville. Il y naquit le 20 avril 1874, fils de Casimir Messier, cultivateur, et de Zoé Végiard. Après ses études classiques et théologiques au séminaire de St-Hyacinthe, il fut ordonné à Marieville par S. E. Mgr Maxime Decelles, le 31 juillet 1898. Successivement vicaire à St-Aimé, étudiant à Rome (1901-05), où il revint docteur en théologie de l'Université Grégorienne, professeur au séminaire de St-Hyacinthe, vicaire à St-Hugues, à St-Denis-sur-Richelieu, curé de Sweetburg, de Bedford et de Waterloo jusqu'en septembre 1944. Il prenait alors sa retraite et depuis habite St-Hyacinthe.

Quant à l'abbé David Petit, frère d'un autre ancien vicaire à St-Bernardin qui célébrait lui-même il y a quelques mois son vingt-cinquième anniversaire de prêtrise à Cowansville, où il est maintenant curé, il naquit à St-Nazaire d'Acton. Curé de St-Joseph-sur-Yamaska depuis septembre 1945, il fut antérieurement professeur au séminaire, vicaire à Ste-Rosalie, de nouveau professeur au séminaire (1931-32), puis enco-

re une fois vicaire à Ste-Rosalie, assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, vicaire à Waterloo et curé de Clarenceville.

Autres jubilés

Parmi les autres jubilés sacerdotaux qui seront célébrés en 1948, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, mentionnons ceux de M. l'abbé Hippolyte Lecours, retiré à Bedford depuis 1941, ordonné prêtre il y a maintenant cinquante ans; de Mgr Léon Fortin, p.d., curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe; Raoul Péloquin, curé de Saint-Charles-sur-Richelieu; Philippe Nadeau, curé de Sainte-Famille de Granby; Albéric DeGrandpré, curé de Saint-Sébastien; Gérard Lusignan, curé de St-Thomas d'Aquin; Albert Renaud, curé de Sainte-Angèle; Emilien Ravenelle, curé de St-Simon; Dollard Boucher, curé de Dunham; Raoul Martin, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe; Georges-Edouard Brosseau, aumônier de la Maison Provincial des Frères maristes, à Iberville, tous prêtres depuis vingt-cinq ans.

M. E. LUSSIER ELU MARGUILLIER

Au cours d'une réunion des francs-tenanciers de St-Bernardin, tenue au début de l'année, M. l'abbé Lussier a été désigné pour remplacer, à titre de marguillier, M. Arsida Nolin, sortant de charge. Les autres titulaires au Banc d'oeuvre sont le notaire L.-C. Godbout et M. Hector Legault.

A dents blanches

Voyager, c'est changer de place et rester le même.

Ce pauvre Robbie Burns est aujourd'hui plus bu que lu.

Le chef de famille a, neuf fois sur dix, donné plus qu'il n'a reçu.

La bourse et le coeur ont ceci de commun après les Fêtes: ils connaissent tous deux l'horreur du vide.

Le comble de la naïveté: croire encore au père Noël lorsque sa barbe vous est restée dans les mains.

Bien des gens seraient déçus si tous les souhaits qu'ils viennent de faire allaient se réaliser.

Quel festin ne ferait-on pas, chez les miséreux, avec les reliques qui s'en vont actuellement aux poubelles!

Ne grondez pas trop votre enfant si, dix jours après Noël, son cheval de bois est en morceaux et son chemin de fer une ruine.

Que voulez-vous? Il n'est pas encore à cet âge où l'on peut faire impunément subir le même sort à ses résolutions de fin d'année.

Si la nuit porte conseil, comment se fait-il que tant de gens attendent après le coucher du soleil pour, selon l'expression populaire, "lâcher leur fou"?

Il paraît que l'huile à chauffage se vendra moins cher dans six mois. Les producteurs oublient cependant de préciser que, dans six mois, ce sera l'été.

UN COURRIER VOLUMINEUX

C'est celui qui est passé par notre bureau de poste pendant les fêtes de Noël et du jour de l'an. — Service rapide et efficace.

Au dire de M. Ovila Jolin, maître de poste, les lettres et colis qui sont passés par le bureau local à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an équivalent à une augmentation d'au moins dix pour cent comparativement à la même période de 1946.

La réception et la distribution chez nous de ce volumineux courrier, aussi bien que l'expédition des matières postales à l'extérieur, se sont quand même effectuées avec diligence et à la grande satisfaction de tous les intéressés.

Le personnel régulier du bureau de poste, dont la compétence et la courtoisie ne laissent d'ailleurs rien à désirer, était assisté pendant les dernières semaines de trois employés surnuméraires.

UNE AUTO VOLEE RETROUVEE ICI

Son réservoir était à sec, mais elle n'avait pas subi le moindre dommage. — Propriété de M. Maurice Gauvin, de L'Ange-Gardien.

Grâce au chef Antonin Robillard et à son assistant, le policier Albert Bance, un citoyen de L'Ange-Gardien, M. Maurice Gauvin, est rentré promptement en possession de l'automobile qu'on lui volait dans la journée de dimanche dernier.

M. Gauvin avait laissé son coupé Ford 1937 stationné dans une rue de Granby, mais, quand il revint d'une visite chez des amis, le Ford avait disparu.

Au cours d'une randonnée par les rues de la ville, le policier Bance aperçut un véhicule qui ressemblait étrangement à celui dont on lui avait fait la description et ne tarda pas à découvrir qu'il s'agissait bien de la voiture de M. Gauvin. Celui-ci, prévenu sans retard par le chef Robillard, vint aussitôt réclamer son teuf-teuf, lequel avait parcouru quelque 150 milles de plus que l'aurait voulu son propriétaire, mais sans cependant subir d'autre dommage qu'un réservoir à sec.

Vraiment...

Parmi les leçons que 1947 aura enseignées au monde, il convient d'en noter une, capitale, sur le terrain de la haute politique, à savoir que, à vouloir organiser trop rapidement la paix, on court le risque d'une nouvelle guerre, qu'à trop serrer de près des nations qui ne veulent pas collaborer, il peut en résulter qu'elles en viennent aux coups, témoin le cas du Soviet qui a affiché, il est vrai, une mauvaise volonté bien capable de désarmer les diplomates les plus patients. Il est probable qu'en 1948, les Nations Unies changent passablement leurs travaux d'approche dans ce domaine.

L'an écoulé aura aussi fait comprendre que la propagande communiste affiche de lamentables déficiences lorsque servie à forte dose comme en Italie et en France. Des gouvernements qui, à prime abord, avaient été tentés par les comestibles offerts par le Soviet en guise de miroir aux alouettes, ont soudainement réagi, se sont vite repris au point de mater, sous la menace des mitraillettes, les grèves lancées par les Communistes. Il va sans dire que le socialisme a souffert des revers essuyés par le communisme qui n'est, somme toute, qu'un franc socialisme, un socialisme qui ne joue pas sur les mots. En Angleterre, entre autres, le socialisme a lamentablement baissé, en 1947, dans l'estime populaire. Au Canada, bien naturellement, le parti de M. Coldwell devait écoper aussi devant les déboires communistes de par l'univers. L'agitation communiste est devenue clairement la plus grande ennemie de la C.C.F.

Les magazines américains sont remplis depuis janvier de mirobolantes descriptions du faste de la vie menée sur les plages yankees du sud par le touriste qui paie \$40 par jour une chambrette qu'il n'occupe guère, intéressé surtout qu'il est par la visite des plages où ces dames portent des maillots qui ne peuvent cependant aller

MAUX DE TÊTE

Continuels...

Une douleur aveuglante, des élançements continus peuvent rendre la vie misérable. Bien des maux de tête peuvent provenir de ce que les reins ne remplissent pas leur tâche normale qui consiste à filtrer le sang pour le débarrasser des toxines et de l'excès d'acidité. Si les toxines restent dans l'organisme, il s'ensuit des maux de tête, maux de reins, douleurs rhumatismales. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident les reins à chasser les toxines et l'excès d'acidité de sorte que vous vous sentez mieux — vous vous reposez mieux — travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's aujourd'hui.



Pilules Dodd's POUR LES REINS

à l'eau. L'existence moderne a de ces ironies qui défont le commentaire. Une revue, en particulier, parle des conquérantes cravates de quinze cents piastres (\$11,500) offertes au touriste. A ce train-là, nous ferons mieux, comme durant les Fêtes, de magasiner dans notre patelin, chez le marchand du coin!

La science médicale progresse aussi rapidement que les autres et ses instituts annoncent à cœur d'année des trouvailles qui se comparent à celles dont puissent s'enorgueillir ou l'aéronautique ou l'industrie des plastiques. Tout récemment, on a découvert un narcotique plus puissant que la morphine mais qui ne produit pas l'assuétude ou l'accoutumance et une piqûre qui insensibilise la mâchoire du mortel obligé de se faire extraire une dent. Jusqu'aujourd'hui, on n'avait "gelé" qu'incomplètement. Finies donc les terreurs qui nous quettaient dans la chaise patibulaire du dentiste.

Est-il possible que des dinosaures existent encore dans des régions inaccessibles de l'Afrique et de l'Asie, pour ne pas parler des vallées de l'Amazonie? Voilà une hypothèse qui fait aisément pâlir les prestiges du monstre marin du Loch Ness. Pourtant, on y croit en certains milieux en faisant observer que 1.800 milles de l'Adar, en Afrique centrale, n'ont jamais été explorés, que le nord des Himalayas est pratiquement inconnu, que des montagnes immenses de l'Australie sont restées terres vierges. Il est bien possible aussi que de nos lecteurs se disent que les scientifiques qui donnent crédit à cette supposition souffrent d'un mignon déséquilibre pris dans la célébration des dernières Fêtes.

Il sera curieux d'entendre les glossements d'indignation de propagande communiste devant les révélations publiées récemment par Mme Alexeiev qui a fui la Russie avec ses enfants que le système des kolkoses ou fermes collectivisées avait réduits à la faim et à la mendicité, comme, d'ailleurs, toute la jeunesse russe qui s'étirole, faute de manger. Arrivée en Amérique, la réfugiée ne revenait pas de son étonnement de voir l'ouvrier américain, même non spécialisé, vivre infiniment mieux que les techniciens et contremaîtres des usines de l'U.R.S.S.

LA CONSTRUCTION AU CANADA

Un vaste programme pour l'année 1948.

La valeur des travaux de construction en cours ou entrepris cette année — bâtiments et

travaux publics tels que chemins et conduites d'eau — sera d'environ \$1,000 millions, soit le plus fort montant qu'on ait jamais dépensé, ou projeté de dépenser, au Canada. Le programme de l'année est, d'autre part, le plus varié qu'on ait vu, s'il ne répond pas pleinement aux besoins du pays, ses insuffisances étant particulièrement visibles pour les maisons et les routes, les deux types de construction que la guerre a le plus retardés.

La valeur des contrats adjugés pendant les dix mois à fin d'octobre, d'après les MacLean Building Reports, atteint \$623 millions, les augmentations des derniers mois ayant compensé les reculs enregistrés plus tôt dans l'année. Compte tenu de la hausse des coûts de construction, le total des dix mois égale presque celui de la période janvier-octobre 1946. En outre, il y a un report considérable de travaux de 1946, au moins \$300,000,000. Ainsi, dans son dernier rapport trimestriel, la Corporation centrale d'Hypothèques et de Logement déclarait qu'il a fallu reporter à l'année 1947 la construction de plus de 40,000 logis, dont l'achèvement, d'ailleurs, s'est encore vu entraver le printemps dernier par le mauvais temps. De plus, dans les régions éloignées, on a entrepris cette année beaucoup de travaux de reconstruction, sous forme d'agrandissements, transformations et réparations, qui ne sont pas recensés, tandis que les cultivateurs dépensaient eux-mêmes d'assez fortes sommes, dont il n'existe pas de statistique complète, à réparer leurs vieilles maisons ou en construire de nouvelles.

Classification des travaux

La construction des maisons représente toujours un bon pourcentage des nouveaux travaux privés entrepris cette année, bien que le total — environ \$164 millions — en soit inférieur de 12 pour cent à la période correspondante de 1946. Les \$293 millions de construction commerciale comprennent \$31 millions d'immeubles à bureaux, \$13 millions d'édifices publics pour les autorités fédérales, provinciales et municipales, \$7 1/2 millions de nouveaux théâtres et plus de \$40 millions de magasins et entrepôts. La valeur des contrats pour ces deux groupes atteint 17 pour cent de moins que l'an dernier. Ensuite viennent les travaux de génie (routes, ponts, quais, égouts et aqueducs surtout), \$155 millions ou 40 pour cent de plus que pour la période janvier-octobre 146. Les nouveaux contrats industriels — surtout, des usines — ont diminué d'environ 7 pour cent et se chiffrent par \$101 millions. Ce type de construction entre dans le programme d'investissements en usines, outillages et installations dont la statistique officielle fixait le coût, pour cette année, à \$1,000 millions, soit presque les deux tiers. Les constructions nouvelles que requiert ce programme ne représentent pas toutefois, plus du tiers de l'ensemble, outillages et installations prenant environ 65 pour cent.

La baisse de la construction résidentielle et industrielle tient surtout à la concurrence pour l'obtention des matières premières, aux difficultés qu'on éprouve à vendre des maisons plus coûteuses et à la hausse du coût de construction. C'est à ces facteurs que la Corporation centrale d'Hypothèques et de Logement attribue, au premier semestre, le recul du nombre de logis entrepris — 17,624 contre 26,723 au premier semestre de 1946. De là, aussi, la diminution du nombre des projets commerciaux jus-

AUTRE CONCERT LUNDI PROCHAIN

Sous les auspices de la Brasserie Molson.—Pierrette Alarie au programme.

Le 12 janvier prochain, on aura à nouveau le plaisir d'entendre Pierrette Alarie, la petite Canadienne française dont la voix magnifique devient de plus en plus renommée au Canada comme aux Etats-Unis. Mlle Alarie sera, lundi, l'artiste invitée à l'émission des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et radiodiffusé tous les lundis soirs, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

A la même émission, on pourra aussi entendre M. Gaston Francoeur, directeur de l'Ecole de Papeterie des Trois-Rivières. M. Francoeur sera interviewé par Albert Duquesne, le reporter Molson.

Comme d'habitude, l'orchestre symphonique Molson interprétera, sous la direction de Jean Deslauriers, un programme varié de mélodies populaires ou mi-classiques.

en juillet. Cependant, au cours des trois mois suivants, le besoin pressant de nouvelles maisons et usines a neutralisé les effets de la hausse des prix de revient, si bien que la construction des maisons et des usines l'emporta de beaucoup sur celle de la fin de l'été 1946.

Prix de revient, main-d'oeuvre et matériaux

D'après la Corporation centrale d'Hypothèques et de Logement, le prix de revient de la construction, durant le premier semestre de l'année, a monté de 11 pour cent. La hausse s'est poursuivie, toutefois, pendant les mois suivants, et d'autres calculs, comme ceux des MacLean Building Reports, montrent qu'il atteint maintenant 15 pour cent de plus qu'il y a un an, cette hausse portant également sur la main-d'oeuvre et les matériaux. Toutes les branches de la construction ont continué de se disputer la main-d'oeuvre, la demande des ouvriers du bâtiment à elle seule atteignant le double de l'offre. La pénurie devint plus aigue à la mi-été, lorsqu'éclatèrent des conflits ouvriers. Cette année, toutefois, l'offre totale de travailleurs a grandi d'environ un tiers, pour dépasser 90,000, soit le plus grand nombre enregistré depuis 1942, en pleine construction de guerre, mais beaucoup des nouveaux-venus semblent avoir été des manoeuvres ou n'avoir eu que peu d'expérience pratique, après leurs cours d'apprentissage dans les écoles techniques ou chez les entrepreneurs.

Pour presque tous les matériaux, cette année, tant canadiens qu'étrangers, l'offre a été plus grande, mais elle reste insuffisante. La production de bois a accru de 12 pour cent, et celle de la brique davantage. Le ciment et les clous ont été quelque peu plus abondants qu'en 1946. Les importations de verre ont été beaucoup plus fortes, tandis que la production de certains accessoires de plomberie accuse une hausse marquée.

Depuis quelques semaines, le temps doux permet de mieux utiliser l'offre plus considérable de travailleurs et de matériaux que ce n'est ordinairement le cas au début de l'automne. En se prolongeant ainsi, la saison la plus active de la construction a eu pour effet de compenser les retards pour tous les types de travaux et, partant, de faire place nette pour de nouveaux projets.

(Bulletin de la Banque de Commerce)

Jean Jolin

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

IMMEUBLE DU DR JACQUES JOLIN
288 RUE PRINCIPALE TELEPHONE 174

FLEURISTE

FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS

Maison Montcalm

Mme E. Breton, prop.

En face de la Boulangerie Racine

210, rue YORK GRANBY Téléphone: 925

CONFIEZ VOS PROBLEMES D'ASSURANCE A . . .

LOUIS J. LAPORTE

PROTECTION ET SATISFACTION

9 rue Irwin
478 Principale

Tél: 910
Tél: 243

Granby
Waterloo

HECTOR GOUDREAU

Courtier d'assurance

Vie—Feu—Vol—Automobile
Responsabilité publique, etc.

31, rue Ellis

WATERLOO

Tél. 367

REMORQUAGE par le Poste CHAMPLAIN

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.
Nous achetons et vendons les voitures usagées.

APPELEZ

284 & 379-J

MONTY & TRANCHEMONTAGNE
WATERLOO, P. Q.

VOS TRAVAUX DE PEINTURE

Ils seront bien faits et à votre entière satisfaction si vous les confiez à

ANDRE PLAMONDON

4 RUE ALLEN TEL. 687-W WATERLOO

Cotations et autres renseignements fournis avec plaisir.

SI VOUS AVEZ UNE PROPRIÉTÉ A VENDRE OU A ECHANGER, CONSULTEZ

R.-J. GRAVES

Agent d'immeubles pour la ville et pour la campagne. Aussi assurance de tous genres. Plan spécial pour enfants.

Voyez-nous pour lots à bâtir, rue Victoria.

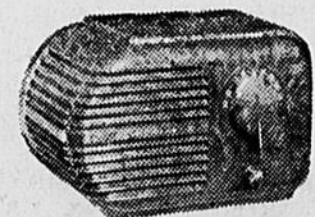
RUE CLARK

WATERLOO

TEL. 252

CLAUDE PINCINCE SERVICE

Vente et réparations de radios



Laveuses électriques ou à gazoline

Garantie de 6 mois

181 rue Cartier

GRANBY, P. Q.

(En face de la Boulangerie Racine)

Pour Voyages d'Affaires ou d'agrément

Quand vous voyagez, choisissez les services d'autobus de la Compagnie de Transport Provincial... et jouissez du transport confortable à un coût minime. Il y a des services quotidiens sur les routes principales de la Province de Québec, avec correspondances partout au Canada et aux Etats-Unis.



Agent local:

J. P. LAROCQUE, RESTAURANT
WATERLOO TEL. 301

Nouvelles du C.N.R.

Noël aux Tropiques

Lorsque le "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships a quitté notre ville récemment pour les Antilles, il transportait dans ses cales des arbres de Noël, des dindes et du pouding de Noël, pour fournir aux quelque cent passagers à bord l'occasion de célébrer joyeusement la Noël.

Nouveau train de ski

M. H.-J. Nevin, agent général du service des voyageurs du Canadien National, annonce la mise en circulation, à partir du 26 décembre, d'un train supplémentaire entre Montréal et Montfort, pour répondre à la demande toujours croissante de skieurs et de voyageurs entre la métropole et les Laurentides.

Ce nouveau train quittera la gare Centrale à 4 h. 20 de l'après-midi tous les vendredis et arrivera à Montfort à 6 h. 45. Dans l'autre sens, il quittera Montfort à 7 h. 10 pour arriver à Montréal à 9 h. 40 du soir.

Ce train arrêtera en cours de route à Mont-Royal, Val Royal, Fresnière, Saint-Jérôme, Shawbridge, Saint-Sauveur et Morin Heights. Sur demande, il arrêtera aussi à St-Augustin, Deux-Montagnes, Filion, Lac Marois, Christeville et Lac Chevreuil.

Nomination au C.N.

M. S.-F. Dingle, chef du service des transports du Canadien National, annonce la no-

mination de M. A.-W. Walter au poste d'inspecteur général du service des wagons. M. Walter qui aura ses bureaux à Montréal était précédemment surintendant du service des wagons à Campbellton, N.-B.

Ils travailleront à l'entretien de la voie

Le premier groupe de personnes déplacées d'Allemagne à venir au Canada pour y travailler à l'entretien de la voie des chemins de fer est arrivé à Montréal, récemment, dans deux trains spéciaux du Canadien National qui transportait 856 immigrants. Au nombre de 150, ces employés du chemin de fer travailleront à Hornepayne, Ont., et à Kamloops, C.-B.

La reine du patin part pour la Suisse

La jolie Barbara Ann Scott, d'Ottawa, championne du patinage de fantaisie, a quitté Montréal, récemment, à bord d'un avion d'Air-Canada à destination de Londres et de l'Europe. Après un court entraînement à Davos, en Suisse, Barbara se rendra à Prague où elle concourra pour le championnat européen du patinage pour dames, puis elle se rendra à St-Moritz où elle représentera le Canada aux Jeux Olympiques d'hiver. De là, elle retournera à Davos pour y prendre part au championnat mondial du patinage de fantaisie pour dames.

Elle retourne dans son pays

Mme John Turner, veuve du missionnaire de l'église anglicane qui est mort récemment des suites de blessures reçues dans l'arctique, a quitté Montréal, récemment, à bord d'un avion d'Air-Canada. Mme Turner était accompagnée de ses deux fillettes, June, 2 ans, et Barbara, 14 mois, et d'une es-

quimaude, Rebecca, 15 ans, qui habitera désormais l'Angleterre.

Le Canadien National est le plus grand réseau ferroviaire en Amérique du Nord. Il compte 24,600 milles de voie, sert les neuf provinces canadiennes et nombre de grands centres industriels des Etats-Unis.

Le premier chemin de fer canadien, le Champlain and St. Lawrence, aujourd'hui partie intégrante du Canadien National, a été inauguré en juillet 1836. Il allait de Laprairie à St-Jean, une distance de 66 milles.

UN NOUVEAU PROGRAMME

Il sera donné tous les jeudis à la radio—Le "Théâtre Ford".

Hier soir était radiodiffusée la première émission du "Théâtre Ford", un nouveau programme commandité par la Société Ford du Canada. Le jeudi de chaque semaine, de 9 à 10 h. p.m., la Société Ford offrira une heure complète de théâtre français transmis par le réseau de Radio-Canada et aussi par le poste CJM d'Edmundston, N.-M.

Les pièces présentées chaque semaine au "Théâtre Ford" seront choisies parmi les plus grands succès de la scène et du cinéma français. La première pièce, à l'émission de jeudi soir dernier, était "Sortilèges", une adaptation radiophonique d'un grand film français. Ce drame d'amour et d'envoûtement, qui a pour cadre les régions les plus désertes des Pyrénées, avait pour interprètes, à la radio: Jeanine Suto, Judith Jamin, Fred Barry, Albert Dumesne, et plusieurs autres de nos meilleurs acteurs et actrices.

LA FAMILLE VON TRAPP

Aucune histoire n'est plus attachante que celle de la famille von Trapp qui donnera son troisième concert à Montréal, à l'Auditorium Le Plateau, jeudi le 22 janvier à 8 h. 30. C'est une histoire dans laquelle se mêle la tristesse et la joie dans une harmonie des plus suaves. Sans une horrible guerre, l'Amérique n'aurait peut-être jamais reçu le message de la famille von Trapp.

Depuis près de trois siècles et même plus, s'élevait, au Tyrol autrichien, non loin de Salzbourg, un antique château tout blanc et magnifique, protégé par des hautes montagnes. Là, paisibles et heureux, vivaient, il y a environ une dizaine d'années, le baron et la baronne von Trapp. Entourés de leurs enfants, ils menaient cette vie simple et laborieuse qu'avaient vécue leurs ancêtres. Dans la paix et le travail, on s'adonnait aux arts et aux lettres, tout spécialement à la musique.

Rien ne semblait devoir troubler le calme de cette existence, quand, tout à coup, le 11 mars 1938, Hitler décide d'annexer l'Autriche au troisième Reich. Après l'assassinat du chancelier Dolfuss, les hordes nazies débouchent sur Vienne, elles occupent déjà Innsbruck et s'apprêtent à marcher sur Salzbourg. On se décide à fuir vu que c'est le seul moyen de conserver sa liberté.

Chassée, pour ainsi dire, par l'invasisseur, la famille von Trapp vint chercher refuge aux Etats-Unis. Le baron Georges, la baronne Marie Augusta ainsi que les sept filles, Johanna, Hedwig, Agatha, Maria, Martina, Rosemarie, Eleanore, et les trois fils Rupert, Werner et le benjamin, Johannes, s'établirent tout d'abord à Merion, près de Philadelphie. L'espace manquant, la famille achète une ferme dans le Vermont. Elle veut y construire elle-même le camp qu'on nommera: "Trapp Family Music Camp". On y reçoit durant la belle saison, près de 500 visiteurs qui viennent participer aux "Semaines de Chant". L'endroit est vite devenu un lieu de pèlerinage musical. C'est le plus original et le plus célèbre du Nouveau-Monde.

L'âme dirigeante de ces "Semaines" est le sympathique et souriant abbé Franz Wasner, aumônier de la famille depuis la navrante déclaration de guerre. C'est une autorité mondiale en musique ancienne et en musique religieuse.

Le répertoire de la famille von Trapp est des plus variés et s'étend de Roland de Lassus jusqu'aux musiciens contemporains. Il comprend aussi des chants de folklore de tous les pays et de tous les temps, des pièces polyphoniques de Palestrina et de Vittoria, des chorals de Bach, des mélodies diverses de Noydn, Mozart, Schubert, Beethoven, Rossini, Brahms, etc. Les Trapp jouent également des instruments anciens comme le recorder, la viole de gambe et l'épinette.

A l'occasion des nombreux concerts et tournées de la famille von Trapp aux Etats-Unis, la critique s'est toujours montrée des plus élogieuses. Le critique du New-York Times affirme: "C'est un des meilleurs ensembles au monde".

La famille von Trapp chantera de nouveau à Montréal, à l'Auditorium Le Plateau, le 22 courant à 8 h. 30, sous les auspices de la Société Casavant. Les billets se vendent à \$1.00, \$1.50, \$2.00 et \$2.50. On peut se les procurer par la poste à la Société Casavant, 426 est, rue Sherbrooke, Montréal-24, ou au guichet le soir du concert.

Professions et Affaires

Philippe-A. Jolin, c.a.

B.A., L.S.C., C.C.S.

Comptable agréé — Syndic licencié

WATERLOO:
Bureau d'enregistrement
Tél: 699-W

GRANBY:
221, rue Principale
Tél: 2809

GEORGES DESRANLEAU

L.L.
AVOCAT

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT,
ETC. CONSULTEZ

ROBERT & RACINE

Représentants exclusifs de

LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.

Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431

Successor de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 76

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

TEL 966

Dr C.-E. BEAULIEU

Chirurgien-dentiste

9 RUE DUFFERIN (En face du bureau de poste)
GRANBY

LEO-PAUL LEBOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Terres tombales
454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPARÉZ, CONSULTEZ

ED. DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD

TEL 2814

GRANBY, P. Q.

Dr JACQUES JOLIN

B.A. D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X — GAZ — ETC.

286, rue Principale

WATERLOO

Tél. 174

OPTOMETRISTE • ORTHOPTISTE

JEAN-E. L'HEUREUX, O.D.

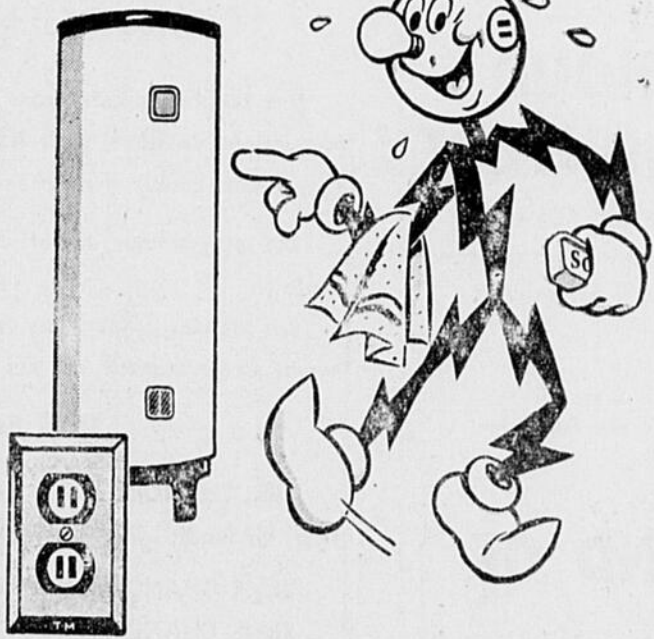
Bachelier en Optométrie de l'Université de Montréal
Examen de la vue Exercices musculaires

BUREAU	
JOUR 154, rue Principale 10 a.m. à midi - 2 p.m. à 6 p.m.	SOIR 10, rue Brébeuf 7 heures p.m. à 9 heures p.m.
GRANBY — 437 - TELEPHONE - 437 — GRANBY	

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remontier" avec Otrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifiés de "vieillesse" Otrex ont l'enchâtement — ou le rembournement de votre âge. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Otrex, pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir "rajeuni" de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

"De l'eau chaude à profusion!"



Avec un chauffe-eau électrique, on a "du service de 24 heures" . . .

. . . de l'eau chaude toute la journée, pour se raser, se baigner, laver, nettoyer; pour récuser la vaisselle et pour les nombreux autres besoins d'une famille moderne. Un chauffe-eau réglé par thermostat maintient constamment un réservoir d'eau chaude, en sorte qu'il y en a toujours de disponible au robinet.

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



UNE USINE D'HELICOPTERES

Qui est dirigée par le plus jeune inventeur d'Amérique.

A 23 ans, Stanley Hiller, jr., dirige la United Helicopters Inc., société californienne dont le capital d'un million de dollars réunit 1600 actionnaires. Un article du numéro de janvier de "Sélection" du Reader's Digest relate la carrière incroyable de ce jeune inventeur qui, à l'âge précoce de 16 ans, avait fondé une industrie fabriquant des voitures de course d'un modèle réduit et faisait un chiffre d'affaires annuelle de \$100,000. Au début de la guerre, il transforma son usine, y installa des machines à couler de son invention, et la Hiller Industries, qui comptait 70 ouvriers, se mit à fabriquer des pièces détachées pour l'aviation. A 19 ans, le jeune homme avait inventé un hélicoptère d'une conception révolutionnaire, le "Hillercopter": il en activait la réalisation pour les opérations de sauvetage de la Marine américaine lorsque la guerre prit fin.

C'est lorsqu'il faisait ses études de première année à l'Université de Californie que Stanley Hiller conçut les plans de son Hillercopter. L'un de ses professeurs affirma cependant que ce modèle constituait une hérésie du point de vue aérodynamique. Les autorités de l'Armée ne manifestèrent non plus aucun intérêt à son projet. Mais, en définitive, Grover Loening, conseiller aéronautique de la Commission de la Production de guerre emmena Hiller à l'état-major de la Marine où il obtint non seulement des allocations prioritaires, mais encore un sursis de mobilisation qui lui permit de terminer son modèle expérimental.

Hiller attribue son succès phénoménal à l'encouragement paternel. Son père, lui-même inventeur et pionnier enthousiaste de l'aviation, encouragea les goûts héréditaires du jeune Stanley en mettant des outils à portée de sa main dès l'âge le plus tendre. A sept ans, le petit garçon avait déjà sillonné la cour de la maison d'un réseau de chemins de fer assemblé par lui. Assis sur les genoux de son père, Stanley apprit à voler avant d'atteindre ses dix ans.

Mais ses occupations d'inventeur et d'industriel n'empêchèrent pas Stanley de poursuivre ses études à l'Université de Californie, où il trouva même le temps de faire de la natation, de jouer au badminton et de faire sa cour à Caroline Balsdon, qui plus tard devait devenir sa femme.

CLERMONT PEPIN FAIT DU CINEMA

Un jeune compositeur de St-Georges de Beauce qui s'affirme.

Un jeune compositeur de St-Georges de Beauce a été demandé pour écrire, et vient d'assister à l'enregistrement sur pellicule de sa première partition musicale pour un film. Il s'agit de Clermont Pepin qui à vingt et un ans tente une expérience que bien des aînés de grande classe lui envieront. Dès l'âge de huit ans, notre compatriote donnait des concerts dans la région de Québec avant de remporter le prix Tweedsmuir, et diverses autres distinctions, telle une bourse d'études à Toronto, sous la surveillance du Dr Walter. Il fut remarqué par différents musiciens qui lui

procurent l'occasion de se faire entendre en compagnie de grands orchestres ou à la radio, ondes longues et ondes courtes. C'est ainsi que le directeur musicale de l'Office national du Film a retenu ses services pour écrire la musique originale d'un documentaire sur le Saguenay, dont la représentation doit avoir lieu tout prochainement.

Composer de la musique de film constitue un travail d'après une technique entièrement nouvelle au jeune compositeur. Aussi a-t-il voulu écrire une oeuvre qui cadre bien avec le sujet même du documentaire. "La vie calme et paisible des champs, mise en parallèle avec la vie trépidante des régions industrielles et des gigantesques pouvoirs hydro-électriques." "Le Saguenay" (un film de la série Vigie) nous montre

en effet le développement qui s'est accompli depuis cinquante années dans cette région que l'on nomme un royaume.

Clermont Pepin, qui vient de

quitter Ottawa où l'on est en train de mettre la dernière main, dans les studios et laboratoires de l'Office national du Film, au documentaire "Le Sa-

guenay", a surveillé lui-même l'enregistrement de la piste sonore, et s'est déclaré fort heureux de cette première expérience.

Pour

LES OCCASIONS DE DEMAIN ... épargnez à

PLUS D'UN MILLION DE CANADIENS ÉPARGNENT À LA B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUS LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

THEATRE CARTIER

Judi - Vendredi - Samedi 8-9-10 janvier



Aussi — **JUNGLE FLIGHT** avec **Robert Lowery**

Dim., lundi, mardi, mercredi 11-12-13-14 janvier



Aussi — **THE INVISIBLE INFORMER** avec **LINDA STERLING**

THEATRE RITZ

VENDREDI et SAMEDI

9-10 janvier



(VERSION FRANÇAISE)

MAMAN VEUT UN ENFANT

— Aussi —

ROBIN HOOD IN MONTEREY

avec **GILBERT ROLAND**

DIMANCHE - LUNDI - MARDI 11-12-13 janvier



LA LOI DU NORD

MERCREDI et JEUDI

14-15 janvier

Aussi — **ROYR CALHAUN** dans

ADVENTURE ISLAND

LAND OF LAWLESS

avec

Johnny Mack Brown



IVY

AVIS

La direction de la GRANBY AMUSEMENT CORPORATION, soucieuse des besoins et des désirs de la population de Granby et des environs, reconstruit le théâtre Palace, spacieux de 1,500 sièges, et cette immense salle de spectacle sera à la disposition du public sous peu, et portera le même nom qu'auparavant.

Les trois théâtres de Granby fourniront à la population le meilleur service de la Province. Si l'on considère qu'à Montréal, Sherbrooke et ailleurs, il y a un siège par 15 ou 20 personnes, et qu'ici à Granby, il y aura un siège par sept personnes, environ, l'on conçoit facilement l'avantage et le meilleur service rendu à la population, jusqu'à ce que la Cité ait atteint 35,000 âmes.

Les théâtres ont acheté tous les films de tous les échanges au Canada, comprenant principalement les films sortis des studios :

- METRO-GOLDWYN-MAYER
- TWENTIETH CENTURY FOX
- PARAMOUNT
- WARNER BROS.
- R K O
- COLUMBIA
- EMPIRE-INTERNATIONAL
- REPUBLIC
- MONOGRAM
- UNITED ARTISTS
- ALLIANCE-FILM
- P R C
- FRANCE-FILM, etc.

Vos théâtres présenteront non seulement toutes les productions de films, mais les présenteront toujours en programme double dans chaque théâtre.

Les programmes seront distribués de la façon suivante :

Les grandes productions américaines et anglaises passeront exclusivement sur l'écran du

PALACE

1ER CHANGEMENT : Dimanche (programme continu) et lundi;

2EME CHANGEMENT : Mardi et mercredi;

3EME CHANGEMENT : Jeudi, vendredi et samedi.

Tous les films de production française, les versions doublées et les films d'action, américains, seront réservés pour le

RITZ

1ER CHANGEMENT : Dimanche (programme continu), lundi, mardi. Un film d'action et un film français.

2EME CHANGEMENT : Mercredi et jeudi: film français exclusivement;

3EME CHANGEMENT : Vendredi et samedi: film doublé et d'action; Quant au

CARTIER

Vu le nombre pour le moment trop considérable de sièges dans les théâtres Ritz et Palace pour les besoins des amateurs de cinéma, le CARTIER jouera des pièces de théâtre, de vaudeville, les films repris à la demande du public et servira aux organisations locales.

À SURVEILLER L'OUVERTURE DU PALACE

NOUVEL HORAIRE

(en vigueur le 28 sept. 1947)

DIRECTION SUD

Tous les jours, exc. le dimanche No 254 8.58 a.m.

Tous les jours, sam. et dim. exc. No 252 4.04 p.m. No 260 4.50 p.m.

Samedi seulement No 264 2.00 p.m. No 250 3.15 p.m.

Dimanche seulement No 268 7.05 p.m.

DIRECTION NORD

Tous les jours, exc. le dim. No 251 11.20 a.m.

Tous les jours, sam. et dim. exc. No 253 5.57 p.m.

Tous les jours sam. et dim. exc. (de Sutton) No 255 2.45 p.m.

Samedi seulement No 265 3.50 p.m.

Samedi seulement (de Sutton) No 261 1.58 p.m.

Dimanche seulement No 269 9.55 p.m.

Tous les trains circulent selon l'heure solaire

V.A. ST-DENIS, agent.



NOS MISSIONNAIRES...

sards des deux sexes dans 1,225 petites écoles de village.

Toujours selon les renseignements communiqués par Mgr Julien, 253 instituteurs et institutrices, dont 182 diplômés, ont fait suivre les programmes officiels du gouvernement dans 87 écoles élémentaires à 5,265 garçons et 3,482 filles. Les deux écoles normales, une pour les garçons et l'autre pour les filles, ont, par ailleurs, compté une centaine d'élèves et obtenu des succès remarquables puisque les 8 candidats au grade d'anglais ont été reçus, alors que des 17 garçons et des 12 filles qui se présentaient au grade vernaculaire, 16 garçons et 10 filles y décrochaient leur parchemin.

Les établissements de charité, soit quatre hôpitaux, une léproserie, quatre maternités et deux dispensaires, ont vu leur clientèle s'accroître au cours de la dernière année.

C'est ainsi que la léproserie est pleine à déborder avec ses 395 malades, que le nombre des naissances a été de 1119 dans les maternités et que les consultations s'y chiffraient à 5260. Les hôpitaux ont, de leur côté, reçu 3432 patients, tandis que les dispensaires donnaient à tous ceux qui s'y présentaient des soins divers et dont le total dépasse 148,600. Notons, enfin, que 21 infirmières indigènes, formées par les dévouées Soeurs blanches, ont passé avec succès leurs examens et qu'elles peuvent maintenant pratiquer leur profession dans tout le Nyasaland.

Aussi, grâce à la Préfecture apostolique du Nyassa septentrional, qui vient d'être détachée du Nyassa pour être confiée à l'un de nos missionnaires les plus méritants, Mgr Marcel St-Denis, choisi par Rome pour en être le premier Ordinaire, Mgr Julien a-t-il raison d'espérer que le règne du Christ va s'établir et se consolider dans ce coin forcément négligé du Nyassa.

En 45 ans

Tout cela est l'oeuvre de 45 années seulement. En effet, lorsque nos missionnaires sont arrivés au Nyasaland, il n'y avait, dans cette partie de l'Afrique, à part quelques milliers de membres d'autres sectes religieuses, en particulier des protestants, que des païens aux prises avec ce que la superstition et le fétichisme peuvent produire de plus mauvais. Le travail de nos apôtres a déjà donné des fruits abondants, mais il reste encore beaucoup à faire au Nyasaland. Et c'est ici que nous revenons à l'entrevue que le R. P. Paul-Emile Jolin voulait bien nous accorder à son retour dans sa ville natale de Waterloo, qu'il revoit avec tant d'émotion et de bonheur après une absence de plus de quinze ans.

Ordonné en juin 1932, le R. P. Jolin quittait Waterloo quelques semaines plus tard pour se rendre à Londres, où il suivit des cours de pédagogie pendant un an avant d'entrer au séminaire de Kasina et y faire de l'enseignement. Il passa ensuite à l'école normale où sont formés les instituteurs indigènes et y séjourna huit années durant. Il est maintenant attaché au Vicariat du Nyassa en qualité de secrétaire pour les affaires relatives à l'éducation. Il est revenu au pays en compagnie du Frère coadjuteur Olivier (Falcon), également depuis une quinzaine d'années au Nyasaland. Leur voyage de Rotterdam à New-York s'est effectué par une mer orageuse et dans des conditions assez peu satisfaisantes, mais, ajoutait notre distingué concitoyen en parlant de cette traversée, nous en avons vu bien d'autres dans

la brousse africaine, où, soit lit en passant, le confort est plutôt relatif.

Le Nyasaland est, en effet, bien loin du paradis terrestre. Sauf sur les hauteurs, où le climat est moins déprimant, l'Européen et le Canadien y sont sujets, outre la chaleur et l'humidité, à une foule d'ennuis. Et ce sont parfois les infiniment petits, nous voulons dire les insectes, qui rendent, au début surtout, l'existence difficile à ceux que leur zèle apostolique appelle en cette région de l'Afrique. Nos missionnaires ont trouvé le moyen de se protéger tant bien que mal contre ces hôtes encombrants dans les immeubles érigés par eux à proximité du lac Nyassa, mais il leur faut souvent quitter ces abris pour parcourir de longues distances à pied ou montés sur des bicyclettes, un mode de locomotion qui n'est malheureusement pas à portée de tous soit qu'on ne puisse ob-

tenir une vélo pour chacun, soit que la nature du terrain n'en permette pas toujours l'emploi. C'est là que l'insecte les guette et les tourmente. Il y en a de toutes les variétés et de toutes les couleurs. La piqûre des uns ne laisse souvent sur la peau, comme celle de nos maringouins, qu'une boursouffure, mais d'autres ont un dard qui peut causer chez leurs victimes la fièvre récurrente et même la paralysie. Le "tick" est de cette espèce. Il s'attaque à tout le corps, mais surtout à la figure et aux bras, qui sont généralement les moins protégés chez nos missionnaires au cours de leurs randonnées d'un village à l'autre. Les serpents vénimeux, vipères, cobras, etc., sont aussi des agents de maladie et de mort dont il faut sans cesse se garder. Et le python, qui peut étouffer un homme en s'enroulant autour de lui, n'est pas moins à redouter que les infiniment pe-

L'ACTUALITE ECONOMIQUE

Concurrence plus vive pour les producteurs de pommes

La production de pommes au Royaume-Uni s'est développée lentement mais constamment au cours des quelques dernières années, ce qui n'a pas manqué d'inquiéter les producteurs ca-

nadiens, qui comptaient sur ce marché. Ayant à affronter une pénurie de dollars, qui a causé une quasi-suspension des achats de fruits des pays d'outre-mer, la Grande-Bretagne a eu la bonne fortune à la dernière saison d'obtenir une récolte de pommes de proportions exceptionnelles. Celle-ci subviendra aux besoins saisonniers normaux sans qu'on doive recourir aux importations.

Durant les deux guerres mondiales, les débouchés pour les pommes au Royaume-Uni sont devenus très restreints. Cette restriction fut jugée inévitable, mais l'arrêt complet aujourd'hui constitue un défi que l'industrie des pommes canadienne devra relever. On espère que la crise du dollar ne réduira pas les ventes en permanence, mais la plus grosse production de pommes en Grande-Bretagne constitue une problématique qui obligera peut-être les producteurs de pommes canadiens à donner u-

nadiens, qui comptaient sur ce marché. Ayant à affronter une pénurie de dollars, qui a causé une quasi-suspension des achats de fruits des pays d'outre-mer, la Grande-Bretagne a eu la bonne fortune à la dernière saison d'obtenir une récolte de pommes de proportions exceptionnelles. Celle-ci subviendra aux besoins saisonniers normaux sans qu'on doive recourir aux importations.

Durant les deux guerres mondiales, les débouchés pour les pommes au Royaume-Uni sont devenus très restreints. Cette restriction fut jugée inévitable, mais l'arrêt complet aujourd'hui constitue un défi que l'industrie des pommes canadienne devra relever. On espère que la crise du dollar ne réduira pas les ventes en permanence, mais la plus grosse production de pommes en Grande-Bretagne constitue une problématique qui obligera peut-être les producteurs de pommes canadiens à donner u-

ne autre orientation aux exportations qu'ils faisaient dans le passé.

*

Les plumes d'Austruche sont de nouveau à la mode

Les plumes sont de nouveau à la mode, et comme résultat l'Afrique du Sud est à grossir ses troupeaux d'autruches. Durant les quelques dernières années, la demande de plumes et d'autres produits de l'autruche a été constante et cette branche de l'élevage s'est développée dans l'Union. Les ventes se sont accrues davantage à la suite de la visite royale l'année dernière, de sorte que les autruches pourront désormais enfouir leur tête si elles ne veulent pas voir qu'on en veut à leur précieux plumage.

Les rails du Canadien National reposent sur 87,900,000 traverses de bois.

L'endroit par excellence quand il s'agit d'imprimés

Pour

**TRAVAIL RAPIDE
ET BIEN FAIT**

TEL. 32

Voyez d'abord

**L'Imprimerie
de Formules
Légales Enrg.**

RUE PRINCIPALE

WATERLOO

La recette du Timbre de Noël est de \$91,564.75 au second rapport

Le 22 décembre, date du second rapport intermédiaire de la campagne du timbre de Noël, sept ligues et comités avaient une recette supérieure à celle de l'an dernier, campagne terminée. Plusieurs autres étaient en avance sur la période correspondante de 1946. Les ligues et comités qui ont dépassé leur recette totale antérieure sont Acton Vale, Châteauguay-Huntingdon, Joliette, Kenogami, Lachute, Saint-Jérôme et Waterloo.

Avec deux rapports à venir, ceux de Gaspé-Nord et Baie des Ha! Ha! la recette du timbre de Noël s'élevait à \$91,564.75 le 22 décembre. En voici le détail:

Abitibi, \$2,652.71; Acton-Vale, \$1,000; Arvida, \$721.52; Beauce, \$452; Berthier, \$549.62; Bois-Francs, \$487.25; Brom-Missisquoi, \$2,525.11; Châteauguay-Huntingdon, \$1,162; Champlain, \$1,354.65; Chicoutimi-Jonquière, \$1,716.30; Drummond, \$1,807.24; Granby, \$1,172.75; Grand'Mère, \$1,862.91; Hull, \$1,462.40; Joliette, \$1,496.18; Kenogami, \$333.10; Lachute, \$1,300.37; Lac Mégantic, \$1,241.37; La Tuque, \$1,707.31; Louiseville, \$100; Mont-Joli et Bas Saint-Laurent, \$9,608.25;

Montmagny, \$1,366.60; Noranda-Rouyn, \$2,783.00; Québec, \$30,289.74; Richmond-Melbourne, \$503.56; Roberval et Lac Saint-Jean, \$2,368.16; Sainte-Agathe, \$721.80; Saint-Hyacinthe, \$1,453.31; Saint-Jean, \$1,732.63; Saint-Jérôme, \$650; Shawinigan, \$3,332; Sherbrooke, \$3,448.02; Sorel, \$644.96; Thetford, \$585.85; Trois-Rivières, \$4,296.20; Valleyfield, \$901.54; Verchères, \$211.05; Waterloo, \$1,588.35.

LE PAIN A VITAMINE B

Les règlements d'exécution de la Loi des aliments et drogues, sur la farine et le pain à vitamine B "Approuvés-Canada" remontent à plus de cinq ans.

Ils couronnèrent des mois d'études expérimentales par les fonctionnaires, les boulangers du ministère fédéral de l'Agriculture, les laboratoires de la Fondation de recherches pédiatriques et les laboratoires Connaught de Toronto, et les meuniers et boulangers en affaires. Avant leur entrée en vigueur, la meunerie et la boulangerie, à la demande du Dominion, avaient envoyé des délégués conférer à Ottawa avec les fonctionnaires et les conseillers du ministère de l'Agriculture et du ministère des Pensions et de la Santé nationale d'alors. Ces industries ont exprimé le désir de collaborer à l'entreprise nouvelle, et, après une seconde conférence et certaines modifications, les règlements ont pris force de loi à compter d'avril 1942.

Ces règlements n'interdisent pas, dans les limites de la Loi des aliments et drogues, la fabrication des anciens genres de pain et farine. Ils établissent toutefois les normes de farine et de pain plus sains, et cherchent à garantir le public contre l'offre, désirée ou non, de vitamines. On constate avec plaisir que que boulangers et consommateurs de nombreuses

localités ont fait grand usage de ces produits améliorés. Mais l'ensemble du pays laisse beaucoup à désirer.

On va même mettre en doute la valeur du pain à vitamine B "Approuvé-Canada". Le consommateur veut savoir en quoi il surpasse le pain blanc ordinaire. Les meuniers, les boulangers et le public se demandent souvent pourquoi le Canada n'adopte pas, comme les Etats-Unis, une politique d'"enrichissement" par vitamines synthétiques.

La réponse à la première question est qu'au cours des années les meuniers ont développé une farine blanchâtre appauvrie. Le blé contient de grands principes nutritifs et le blé canadien ne le cède à aucun autre; ces principes, les procédés de meunerie les transfèrent aux moulées animales où ils excèdent les besoins, quand l'homme souffre de la pénurie. La farine blanche à vitamine B "Approuvé-Canada" et le pain qui en dérive retiennent beaucoup plus les propriétés nutritives naturelles du blé.

Quant au prétendu "enrichissement" par l'addition à la farine ordinaire et dans des proportions étrangères au blé de trois des huit ou dix vitamines enlevées pendant les opérations, rien n'en révèle au Canada la nécessité. Plusieurs expériences ont même prouvé que cette addition à la farine ordinaire entraîne un déséquilibre dans les vitamines B.

Au Canada, on a officiellement encouragé les efforts pour augmenter dans la farine les propriétés nutritives originales du blé. Voilà la raison des règlements sur la farine et le pain "Approuvés-Canada". Ces produits gratifient le public de quantités supplémentaires de vitamines reconnues du blé, et d'autres inconnues ou que les chimistes n'ont pu encore reproduire. Ceux qui veulent ce qu'il y a de mieux demandent la farine et le pain "Approuvés-Canada".

EN DEPIT DE LA SECHERESSE

L'année 1947 a été plus fertile en précipitation que la moyenne depuis 33 ans. — Plus d'heures ensoleillées aussi.

En dépit de la sécheresse qui marqua la fin de l'été et l'automne, l'année 1947 a été légèrement plus pluvieuse que la moyenne depuis 33 ans. La précipitation, c'est-à-dire l'ensemble de la pluie et de la neige (10 pouces de neige égalent un pouce de pluie), a été de 42.10 pouces, alors que la moyenne ne fut que de 40.22 depuis 1914, année où l'on commença à faire des observations météorologiques à la Station expérimentale de Lennoxville.

Et, par un autre caprice de la nature, il y eut plus d'heures ensoleillées en 1947 que la moyenne: le total étant de 1,881.7 heures, soit 132.4 heures de plus que la moyenne. Tous les mois, sauf le mois de mai, ont été plus ensoleillés que la moyenne.

Quant au mois de décembre, il fut ce qu'on pourrait qualifier de mois sage, sans excès. La température moyenne du mois fut de 14.09, contre une moyenne de 17.66 depuis 1914 et de 20.23, l'an dernier. Le jour le plus chaud du mois fut le 16, alors que le mercure grimpa à 42 au-dessus de zéro, deux jours après être descendu au minimum de 14 sous zéro pour le record du mois. Le maximum de tous les temps pour décembre fut 66 au-dessus de zéro, le 5 décembre 1941, et le minimum, 48 sous zéro, le 30 décembre 1933.

Durant décembre, le soleil brilla durant 62.9 heures, alors que la moyenne du mois depuis

L'IMPRIMERIE DE NOUVEAU AFFECTEE

D'autres restrictions qui entraînent les progrès de cette industrie.

D'Ottawa nous parvient la nouvelle que de nouvelles restrictions, adoptées par les Chambres en première lecture, affectent tout particulièrement l'industrie de l'imprimerie à travers tout le pays. Dorénavant, à moins d'obtenir un permis d'importation, on ne pourra pas se procurer en quelque pays que ce soit, les presses à journal ainsi que plusieurs appareils d'impression.

Les presses à journal d'une valeur supérieure ou égale à \$1,500 ne pourront être importées sans permis. De même en est-il des parties, bien que les lames, les rognoirs et les meuniers des presses ne soient pas sujets à l'interdiction.

On a aussi interdit l'importation des tables d'emplacement et des convoyeurs employés avec les presses à journal. Les presses cylindriques à marbre plat, capables d'imprimer des feuilles de 25" x 38" ou plus, ne peuvent être importées, de même que les parties et les machines destinées à plier ou à porter le papier ou le carton.

Les machines à couler les caractères et à composer, de même que leurs parties, sont sujettes aux nouvelles restrictions. De même en est-il des presses rotocalcigraphiques et lithographiques, des machines à préparer les caractères pour ces deux types, et de leurs parties.

En ce domaine de l'imprimerie, les restrictions concernent en plus les articles suivants: certains appareils à fabriquer les rouleaux de presse, la machinerie et les appareils à galvanotypie et stéréotypie; la machinerie et les appareils de gravure et autres appareils à graver destinés à la préparation des gravures de tous genres.

D'autres restrictions atteignent les relieurs et les manufacturiers d'articles de papier et de carton.

Des protestations sont faites

Déjà, au moment où nous allons sous presse, des protestations de la presque totalité des associations patronales des Maîtres Imprimeurs du Canada, affluent au bureau de l'honorable ministre des Finances.

Le "National Council" a déjà fait savoir son intention d'organiser une délégation à Ottawa, en vue de protester auprès des autorités fédérales contre cette mesure d'urgence et l'or conserve bon espoir que cette démarche ne sera pas vaine. En attendant, on prépare une résolution qui renfermera toutes les raisons économiques qui justifieront cette démarche des maîtres imprimeurs du pays.

33 ans est 57.3 heures. En 1919, il fit soleil durant 98.3 heures et en 1915 seulement durant 22 heures.

La pluie continua d'être rare en décembre: il n'en tomba que 64 centièmes de pouces, contre une moyenne de 1.08 pouces depuis 1914 et un total de 1.73 pouce, l'an dernier. En 1915 et en 1917, il ne tomba pas de pluie mesurable, mais en 1920 il en tomba 3.31 pouces.

Il n'a pas neigé non plus suffisamment pour satisfaire les skieurs: la chute totale du mois ne s'élevait qu'à 15.5 pouces, contre 33.6 pouces, l'an dernier, et 19.2 pouces en moyenne depuis 33 ans. En 1929, il tomba plus de 4 pieds de neige, soit 49.5 pouces, par contre en 1919, il n'en tomba que six pouces.

Et voilà en résumé le temps qu'il fit en décembre...

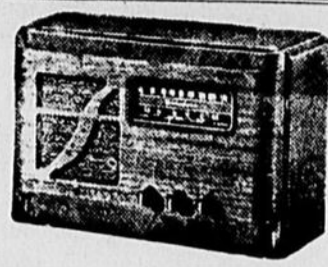
MACHINISTE DIPLOME

de
L'Ecole Technique de Montreal

Ouvrage général, deux tours à fer et outillage complet pour l'exécution de travaux de toute sorte

Yves Casavant

Tél: 55-W
966, RUE PRINCIPALE (Nouvel immeuble Casavant)



Laveuses et Radios

Réparés par des experts

Ouvrage garanti

Agents pour les poêles et fournaies L'ISLET

ARTHUR MAINVILLE

21, St-Antoine Nord GRANBY Téléphone: 604

Valmore Gingras

ENCANTEUR LICENCIE

Tous genres d'encans et successions

95, RUE PARE GRANBY TEL. 527

EXPEDIEZ PAR

NADEAU EXPRESS

(Successor de Ménard Express)

Service quotidien entre MONTREAL et WATERLOO

ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal: 1033 rue Wellington Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo: Chemin de Granby, Tél. 197-J-1

ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE

à ceux qui vous sont chers.

Visitez notre assortiment varié à Waterloo et Granby. — Prix sur demande. — Nous nous occupons aussi les inscriptions.

Bradford Granit & Marble Works Reg.

QUAND VOUS ETES FATIGUE ET ALTERE

Buvez Perkins John Collins

DELICIEUX ET RAFFRAICHISSANT

FABRICANT ET EMBOUTILLEUR

CRYSTAL SPRING BOTTLING WORKS

WATERLOO, QUE. — TEL. 34

"Notre Régulateur de Famille est Les PILULES du DR CHASE pour les Reins et le Foie"

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DU COMTE DE SHEFFORD AVIS PUBLIC

EST, par les présentes donné par le soussigné, R.-R. Bachand, secrétaire trésorier du conseil municipal du comté de Shefford, que les terrains ci-après décrits seront vendus à l'enchère publique au palais de justice en la ville de Waterloo, en le susdit comté de Shefford, JEUDI le ONZIEME jour du mois de MARS, mil neuf cent quarante-huit (1948), à DIX heures de l'avant-midi, pour les cotisations et charges dues aux municipalités, sur les divers lots et parties de lots ci-après désignés, à moins qu'elles ne soient payées avec les frais encourus avant le ONZIEME jour du mois de mars, mil neuf cent quarante-huit (1948), savoir:-

Nom	Occupation	Description	Taxes mun.	Taxes scol.	Total
MUNICIPALITE DU CANTON DE GRANBY					
Amirault, Rodrigue	Cultivateur	228	47.73	54.76	102.49
Lavallée, Marcel	Cultivateur	544		87.60	87.60
MUNICIPALITE DE STUKELY NORD					
Choinière, Augustin	Cultivateur	984	61.10		61.10
MUNICIPALITE DE STUKELY SUD, PARISSIE					
St-Amant, Mme, et Joseph Leduc	Cultivateur	317	22.91		22.91
Caron, Rodolphat	Cultivateur	Pt. 176	17.54		17.54
MUNICIPALITE DE ST-JOACHIM DE SHEFFORD					
Chaussé, Herménégilde	Cultivateur	1361, 10e Rang Canton Shefford	4.85		4.85
Roy, Maurice	Cultivateur	604, 7e Rang Canton Shefford	6.50		6.50
Choinière, J.-Baptiste	Cultivateur	1364, 10e Rang Canton Shefford	4.85		4.85

Donné à Waterloo, Qué., ce 7e jour de janvier, mil neuf cent quarante-huit (1948).

R.-R. BACHAND, Secrétaire du comté de Shefford.

De quoi veut-on qu'elles vivent?

Où il est question: 1) Des institutrices rurales à la retraite et dont 636 reçoivent une pension inférieure à \$300 par an; 2) Des institutrices auxquelles on fait jouer le rôle de banquiers bénévoles en les obligeant à prêter, sans intérêt et pendant des mois, leur traitement aux commissions scolaires qui les emploient.

(Par Laure Gaudreault, présidente de la Fédération C.I.R.)

Cette pension de misère

Nous voulons parler de celle des quelque 800 institutrices rurales actuellement à leur retraite et dont plus de 600 ne reçoivent pas \$300 par année.

Commençons d'abord par éclaircir la situation en disant que le fonds de pension des fonctionnaires de l'enseignement primaire est formé par une retenue de 3 pour cent du traitement de chaque institutrice et de 5 pour cent du traitement de chaque instituteur. S'il y a déficit, le gouvernement le comble à même le fonds consolidé de la province.

Pour avoir droit à la pension il faut avoir enseigné pendant au moins 20 ans dans la province, mais on ne reçoit pas nécessairement une pension après 20 ans de services.

Non, car à moins de maladie ou d'accident mettant les instituteurs ou institutrices dans l'impossibilité absolue d'exercer leurs fonctions, il faut, pour toucher sa pension, être âgé de 56 ans quant aux femmes et de 60 ans quant aux hommes.

Comment calculer la pension

Nous ne parlerons ici que des institutrices rurales actuellement à leur retraite ou qui sont à la veille d'y atteindre.

La pension se calcule en multipliant les deux centièmes (2 pour cent) du traitement moyen des dix années d'enseignement au cours desquelles le titulaire a obtenu les plus hauts traitements par le nombre d'années pendant lesquelles il a enseigné, et en ajoutant une somme de \$5 pour chaque année d'enseignement en plus de 20 ans, jusqu'à concurrence de \$300 par année.

Prenons une institutrice qui a enseigné pendant 20 ans et que la maladie a forcée de prendre sa retraite le 1er septembre 1947; supposons qu'elle ait touché, au cours de ses dix dernières années d'enseignement, un traitement moyen de \$350 par année (soit 6 années à \$300, deux à \$400 et deux à \$600) calculons sa pension: \$350 multiplié par 2 pour cent, multiplié par 20 ans, donne exactement \$140, c'est-à-dire pas même le minimum prévu par la Loi, soit \$240.

Evidemment, cette institutrice recevra le minimum de \$240 puis qu'elle n'a enseigné que 20 ans. Mais alors même qu'elle aurait enseigné pendant 35 ou 40 ans, elle n'aurait pas le droit de toucher une pension supérieure à \$300.

C'est-à-dire que l'institutrice qui a vu ses forces la trahir après 20 ans d'enseignement reçoit exactement une pension de \$0.65 et deux tiers par jour.

Une indignité!

En mars 1944, MacLean's Magazine révélait, à la suite d'une enquête, qu'il en coûte à la province \$536.55 par an-

née pour garder un criminel en prison ou au pénitencier.

Plus récemment, une maison de réforme pour les jeunes délinquants menaçait de fermer ses portes si le gouvernement n'augmentait pas l'allocation de 65 cents par jour versée à l'institution pour chacun de ses pensionnaires.

Les institutrices rurales, évidemment, ne manquent pas l'occasion de mettre devant l'opinion publique cette singulière anomalie qui condamne une femme instruite, affinée par l'éducation et qui a enseigné toute sa vie le catéchisme, la langue française, l'histoire du Canada et les bonnes manières aux Canadiens français de la province de Québec, à végéter avec une pension inférieure à ce que coûtent le pain et le sel d'un pensionnaire de Bordeaux, de St-Vincent de Paul ou de l'Ecole de réforme!...

"C'est une indignité!" s'écriait Monsieur André Laurendeau, dans *Le Devoir* du 22 septembre 1947. "Celles qui ont consacré leur vie à l'enseignement reçoivent, savez-vous combien? Une pension de 60 cents par jour! Vous avez bien lu, par jour. Elles doivent subsister 24 heures avec ce que d'autres ont raison d'estimer insuffisant pour une heure..."

Ce que la Corporation exige

La Fédération des institutrices rurales insiste depuis 4 ans pour que cette situation soit corrigée, et la Corporation, qui centralise depuis le 11 avril 1946 toutes les requêtes du personnel enseignant laïque de la province, a endossé nos revendications et réclame avec instances que les amendements soumis par la Fédération catholique des institutrices rurales à la Commission administrative et à l'honorable secrétaire de la province soient adoptés et mis en vigueur dès cette année.

La Corporation exige une pension minimum de \$1 par jour, soit \$365 par année, plus une somme additionnelle de \$5 pour chaque année d'enseignement en plus de 20 ans jusqu'à concurrence de \$440 par année.

C'est cela qu'il nous faut et pas autre chose: il y a assez longtemps que notre patience s'use sur des promesses jamais réalisées!

Des chiffres pour répondre aux chiffres

On a estimé qu'il en coûterait à la province \$100,000 de plus par an pour faire droit à notre requête.

Nous répondons par le calcul suivant: à la suite des augmentations de traitement, les institutrices rurales versent aujourd'hui à la Commission administrative du fonds de pension plus de \$192,000 contre un peu moins de \$72,000 en 1937.

Ces \$120,000 de surplus, les 8,000 institutrices rurales d'au-

jourd'hui ont le droit d'exiger et exigent qu'ils soient consacrés à adoucir un peu les derniers jours de celles qui leur ont ouvert, dans des conditions si pénibles, les chemins de la science et leur ont donné de si nobles exemples de dévouement et de désintéressement.

Que de choses nous pourrions ajouter! Mais il nous répugne d'aligner des phrases et de faire de la littérature sur un tel sujet. Décrire avec des grands mots la misère de ces pionnières de l'enseignement ne changerait rien à leur situation lamentable. Ce qu'il faut, ce sont des actes, c'est du positif, et la Fédération des institutrices, hautement appuyée par la Corporation, n'abandonnera la partie que lorsqu'elle aura obtenu gain de cause.

Un petit jeu qui recommence

"Je suis allée pour retirer mon traitement de septembre, nous écrit, le 22 octobre, une institutrice, mais on a déclaré être dans l'impossibilité de me verser un cent. Je n'ai plus l'intention de tolérer cet état de choses, car l'an passé la commission scolaire me devait \$400 à la fin de l'année. Je veux, cette année, être payée à l'expiration de chaque mois d'enseignement et je vous prie de bien vouloir porter ma plainte à qui de droit."

Cette communication a mis la puce à l'oreille de la Fédération et l'a ramenée aux temps épiques des débuts de l'organisation professionnelle des institutrices rurales, alors qu'il fallut soutenir des luttes mémorables pour obliger les commissions scolaires à se conformer au paragraphe 16 de l'article 221 de la Loi de l'Instruction publique, spécifiant "qu'il est du devoir des commissaires et des syndics d'écoles de payer leurs institutrices à l'expiration de chaque mois d'enseignement".

Une enquête

Commencée le 3 novembre et dont le quart environ des rapports nous est parvenu, révèle que 104 commissions scolaires sont coupables de négligence sur ce point important, que 1,034 institutrices n'ont pas reçu un cent de traitement depuis le 1er septembre 1947 et que plus de 100 ont, pour l'année 1946-47, des arriérés de traitement allant jusqu'à \$400.

C'est toujours la même chanson...

La même histoire qui se répète, les mêmes injustices qui se renouvellent, et l'on s'étonne que les organisations professionnelles passent leur temps à revendiquer en faveur de leurs membres. Est-ce la faute aux organisations professionnelles si un trop grand nombre d'employeurs ne se soucient pas plus des obligations que leur impose la stricte légalité?

Qu'on s'imagine un peu la situation d'une institutrice qui n'a pas reçu un cent de traitement depuis le 30 juin et qui se voit refuser même un acompte sur son traitement de septembre... De quoi et comment veut-on qu'elle vive? On se demande comment il se fait que des personnes constituées en autorité comme les commissaires d'écoles et autres personnalités officielles puissent tolérer avec une si complète indifférence l'aussi criante injustice!

Il faut que cela cesse

Il faut que les institutrices qui sont victimes d'un tel état de choses, non seulement s'empressent de mettre leur association au courant de ce qui se passe, mais qu'elles exigent elles-mêmes le paiement mensuel régulier de leur traitement!

LA SCIENCE EN MARCHÉ

Des savants australiens au service de l'Etat poursuivent des recherches en vue de fabriquer des lainages légers comme la gaze. Ils recourent à l'algine, dont ils extraient un fil qu'on tisse à même un fil de laine fine, dans le but de procurer à ce dernier résistance et consistance. Le fil d'herbe marine est ensuite dissous dans de l'eau chaude et savonneuse, pour ne laisser qu'un lainage arachnéen.

De nouveaux clous à toiture résistent aux intempéries, présentement en fabrication, sont pourvus d'une rondelle en néoprène formant un joint parfaitement étanche entre la tête du clou et l'aluminium, le bardeau d'asphalte ou autres matériaux à toiture. Ceci évite la corrosion électrolytique et les défauts d'étanchéité. On a préféré la néoprène aux autres variétés de caoutchouc à cause de sa parfaite résistance à toutes les rigueurs climatiques: chaleur, soleil, glace, pluie.

Les cheminots au service de la Ford Motor Company, chargés de l'entretien des 135 milles de voie ferrée à l'usine de la Rivière Rouge, sont maintenant "armés de canons" pour perforer les rails d'acier. Appelé perceur automatique, l'appareil est pourvu d'une amorce et d'un percuteur. En tirant une cartouche d'un calibre légèrement plus fort que la .45, ce perceur perce dans l'acier de trois-quarts de pouce une ouverture atteignant jusqu'à un pouce et demi de diamètre.

Des dentistes du Texas ont récemment fait part d'une solution chimique qui, selon eux, immunise presque totalement les enfants de la carie des dents. Cette solution renferme du chlorure de zinc et du ferrocyanure de potassium; on prétend qu'elle est doublement plus efficace que le fluorure de sodium. Elle produit l'effet de fermer les petites stries des dents par où pénètrent les bactéries pour produire de l'acide, cause de carie.

On a adopté avec succès le souple et résistant plastique de nylon à un écroû à blocage automatique dont on vante les qualités remarquables. Encavé dans l'écroû de métal, le nylon s'agrippe si fermement au filetage du boulon que celui-ci ne peut desserrer.

DES POUSSINS VIGoureux

Poussins provenant de gallinacés ayant subi l'épreuve du sang et garantis comme tels. Mélange de Rock Barrés, \$13.00. Aussi Rock Barrés hybrides et de race mixte du New-Hampshire, \$13.00 le cent. Poulettes et coquets, de même que 5 autres produits de races diverses, tous à prix raisonnables. Goddard Chick Hatcheries, Britannia Heights (Ottawa), Ontario.

vaît l'autre jour la directrice des pages féminines d'un journal de la métropole. "Ca paye et cela donne raison aux honnêtes gens qui ne profitent pas de la situation des autres pour les exploiter. Si chacun savait ce qu'il veut et y tenait mordicus, les requins seraient bien obligés de lâcher prise." Et l'aimable chroniqueuse concluait par ces mots: "Essayez, vous verrez..."

Chères institutrices, soyons têtes toutes mûres et ne cessons de lutter pour le bien-être de nos collègues!

CONDUISEZ VOUS-MEME

LOUEZ UNE AUTO DU WATERLOO DRIVE-YOURSELF

H. LAROSE, PROP.

et voyagez en toute sécurité, pour vos affaires ou votre plaisir, avec assurance de responsabilité publique.

408 Principale Waterloo - Tél. 695-M 6 AUTOS A VOTRE DISPOSITION

HUILE A CHAUFFAGE B.A.

Pour prompt service et entière satisfaction, au moyen d'une installation moderne, avec compteur automatique et 150 pieds de boyaux. Donnez vos commandes à

ARMAND CASAVANT

OU APPELEZ TEL. 55-W, WATERLOO, QUE.

JACQUES LAVIGNE

AGENT DE "L'INDUSTRIELLE"

la compagnie d'assurance la plus progressive du Canada

967 Western

Waterloo

Tél. 689-J

Garage Normandin

35 NORTH

TEL. 297

Spécialité: DEBOSSAGE ET PEINTURE

Réparations générales

Soudures de toutes sortes

GAZ, HUILE, ETC.

Ouvert 7 jours par semaine

Ouvrage garanti

Service courtois

Satisfaction assurée

ROMA MALOUIN

MACHINES ARATOIRES MASSEY-HARRIS BOUTIQUE DE MACHINISTE

Réparation générales

Soudure au gaz

Laveuses électriques réparées, etc.

1066 PRINCIPALE

TEL. 135-W

WATERLOO, QUE.

LE BRULEUR

ABC

EST SANS

RIVAL

\$44.50

SATISFACTION ASSUREE

POUR TOUS CEUX QUI S'EN SERVENT

Pour vos installations ou réparations, voyez

Geo.-A. Tétreault

38 rue St-Joseph TEL. 311

Barils, chantepleures, bouteilles et autres accessoires.

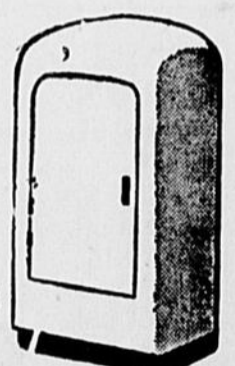
ROBERT & MORISSETTE

SERVICE DE REFRIGERATION DE TOUTES SORTES

27, rue Centre

GRANBY

TEL. 530



Saveur Délicieuse
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

LE NY EN A PAS DE MEILLEURE AU MONDE

GRAND-B WILD CHERRY

GRAND-B SPEARMINT

GOMME GRAND-B 3 SAVEURS

SPEARMINT PEPPERMINT WILD CHERRY

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX en boîtes ou en paquets

NOUVELLES DE WATERLOO

—M. et Mme Edmond Arès étaient de passage à Granby, le Premier de l'An, les invités de M. et de Mme Félix Bergeron, ainsi que de M. et de Mme Alcide Payette.

—Le notaire et Mme D.-L. Lippé, Mlle Margot Lippé, ainsi que M. et Mme J.-B. Chabot, de Lac Mégantic, ont passé les fêtes du Premier de l'An à Waterloo, les hôtes de M. et de Mme Joseph Lippé.

M. et Mme M. Delorme, accompagnés de Mlle I. Leblanc, de Montréal, ont passé les fêtes du Nouvel An à Waterloo, les invités de M. et de Mme J.-M. Cardinal.

—M. et Mme Lionel Fortin, M. et Mme Conrad Fortin, leur bébé, Paulette, ainsi que Mlle Yvette Fortin et M. Paul-Emile Fortin, étaient de passage à Eastman, jeudi dernier, les invités de M. et de Mme Alfred Fortin.

—Le Dr Jean Chartier, de Montréal, a passé une couple de jours à Waterloo, à l'occasion des fêtes du Premier de l'An.

—M. et Mme Maurice Nadeau, de Montréal, étaient les hôtes de M. et de Mme Aldéric Grenier pour le Nouvel An.

—M. et Mme Gilbert Duval et leur famille, ont passé quelques jours à St-Césaire, les invités de M. et de Mme Philius Dion, à l'occasion des fêtes du Nouvel An.

—M. et Mme Camille Beauchemin et M. Maurice Gagnon, de Montréal, M. Lucien Beauchemin, de Drummondville, ont passé les fêtes du Premier de

l'An à Waterloo, les invités de M. et de Mme Joseph Beauchemin.

—Mlle Yvonne Vadeboncoeur est de retour de Montréal où elle a passé une semaine chez son père, M. Alphonse Vadeboncoeur.

—M. et Mme L.-A. Gariépy sont retournés à St-Hyacinthe après avoir passé une semaine en ville chez le Dr et Mme Victor Gariépy.

—M. et Mme Arthur Lussier, de Valcourt, ont passé quelques jours à Stukely-Nord, récemment, chez M. et Mme Georges Côté.

—M. et Mme Alphonse Beauregard, de St-Damase, M. et Mme Henri Gingras, de Lachine, et leur fillette, Pierrette, ainsi que M. André Pion, de Sainte-Thérèse, étaient en promenade chez M. et Mme Ed. Pion, à l'occasion des fêtes du Premier de l'An.

—M. et Mme Narcisse Ducharme, ainsi que M. et Mme Arthur Maguire, de Montréal, ont visité le notaire et Mme R.-R. Bachand, à l'occasion des Fêtes.

—A Noël, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Yvonne Lambert, fille de M. et de Mme Raoul Lambert, de St-Vaérien, à M. Augustin Couture, fils de M. Delphis Couture, décédé, et de Mme Couture, de Stanbridge Station.

—M. Paul-Emile Boissé, du Lac St-Jean, était de passage à Stukely-Nord, ces jours derniers.

—Mme Maurice Ménard et Mlle Jeanne-Mance Ménard, de Granby, étaient en promenade

chez M. et Mme J.-X. Beauregard, de Stukely-Nord, au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme J.-Raoul Bachand, de passage à Granby, vendredi dernier, ont été les hôtes de Mme Euclide Deslandes ainsi que de M. et de Mme Raymond Beauvais. Le Rév. Frère Gabriel-Armand, de St-Hyacinthe, qui était leur invité pendant le temps des fêtes, les accompagnait dans la ville voisine.

—M. et Mme Amédée Jolin et M. André Jolin ont passé quelques jours à Sherbrooke, les invités de M. et de Mme Roméo Joubert, ainsi que de M. et de Mme Maurice Nolet.

—Les Dames de Ste-Anne organisent en ce moment une partie de cartes qui doit avoir lieu le 27 janvier, à l'hôtel de ville, et dont nous aurons l'occasion de parler prochainement. Cette soirée est pour nos oeuvres de charité.

—Il y aura assemblée régulière du Cercle des Fermières mardi soir prochain, à huit heures, à l'hôtel de ville. Tous les membres y sont cordialement invités.

—A l'occasion du 1er de l'An, les membres de la J.O.C. (sections féminine et masculine) se sont réunis au monastère du Sacré-Coeur, rue Eastern, et, avec le bienveillant concours des missionnaires, ont organisé une soirée des mieux réussies. Il y eut d'abord Heure sainte et communion. Puis, la cérémonie religieuse terminée, on se rendit au réfectoire, où un arbre de Noël brillamment illuminé et chargé de cadeaux attendait les personnes présentes, y compris les religieux de l'institution, l'aumônier de la J.O.C., M. Irénée Courtemanche, et une cinquantaine d'adhérentes des deux groupes.

IL CELEBRE SON 95^E ANNIVERSAIRE

M. C.-E. Tenny, de la rue Western, s'achemine vers son centenaire. — Les membres du Kiwanis lui offrent leurs meilleurs voeux.

M. C.-E. Tenny, de la rue Western, un ancien marchand bien connu de cette ville, célèbre vendredi dernier son 95^e anniversaire de naissance.

A venir jusqu'à cette année, le vénérable nonagénaire était, en pareille occurrence, l'invité d'honneur des membres du Kiwanis, qui lui présentaient leurs meilleurs souhaits de santé pour les douze prochains mois. M. Tenny n'a cependant pu se rendre à la réunion de mardi soir au "Waterloo", où il avait, comme d'habitude, été convié.

Le nouveau président du Kiwanis, Me Benoit Marchessault, lui a quand même, au cours de cette même réunion, transmis les voeux de chacun de ses confrères.

ANNONCES CLASSEES

BONNE PENSION, bon chez soi. S'adresser à 22 St-Joseph, Waterloo.

CAMIONS à vendre: 1 Dodge 1946, de 2½ tonnes, avec double essieu et roues additionnelles à l'arrière, ainsi que grande boîte d'environ 15 pieds. Aussi camion Fargo 1946, de 2 tonnes. S'adresser à Armand Casavant, 966 rue Principale, Waterloo, tél. 55-W.

MAISON A VENDRE. — De deux logements, moderne et en bon état. Prix raisonnable. S'adresser à Mme Lydia Clarke, 817 Western, Waterloo.

A LOUER—2 chambres chauffées avec garde-robes. S'adresser à: 71, rue Staw, tél. 314-M.

DEUIL POUR M. CLOVIS LEBEAU

Son père, M. Hector Lebeau, de Sutton, expire à l'hôpital Ste-Justine, après une courte maladie. — Imposant service à Sutton.

Nous regrettons d'apprendre le décès, à l'hôpital Ste-Justine, à la suite d'une courte maladie, de M. Hector Lebeau, père de notre concitoyen, M. Clovis Lebeau, de l'hôtel "Waterloo".

Le défunt, âgé de 64 ans, habitait Sutton depuis plusieurs années et y était universellement connu et estimé. Il laisse, outre son fils Clovis, deux filles: Mme Roy Grant (Laurette) et Mme Gérard Gingras (Marguerite), de Sutton; une soeur, Mme Joseph Deslières, aussi de Sutton. Huit petits-enfants lui survivent également.

Ses imposantes obsèques ont eu lieu dernièrement, en l'église paroissiale de Sutton, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Lefrançois, curé, assisté de diacre et de sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Adélaïde Prémont, Paul Bazinet, R. Châteauvert, C. Daigneault, Marc Gagné et Ernest Cardin.

Nous prions M. Lebeau et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

NOUS TOUCHONS AU SUCCES

Le BCG, arme efficace contre la tuberculose.

D'après un éditorial paru dans la dernière livraison du périodique "Health", nous approchons du succès dans la lutte depuis longtemps entreprise contre la tuberculose. Le rédacteur commentait le travail poursuivi dans une clinique de Montréal où la vaccination par le BCG de 90 enfants contre la tuberculose a réussi dans chaque cas.

"Malgré le fait que 50 pour cent environ de ces enfants vaccinés vivent dans l'entourage immédiat de parents tuberculeux, écrivait le docteur A. Guilbault dans "Health", l'organe bi-mensuel de la Ligue canadienne de santé, aucun des 900 enfants immunisés avec le BCG dans les salles isolées de la clinique n'est décédé ni ne souffre actuellement d'aucune lésion tuberculeuse".

Le docteur Guilbault a déclaré que le succès obtenu par la clinique montréalaise inaugurée en 1935 par le ministère provincial de la santé, constitue une démonstration de son efficacité pour tous les autres ministères de la santé au Canada. Le budget de la clinique de Montréal, pour l'année 1945, s'établissait à \$95,000.

Le monde médical attendait un vaccin contre la tuberculose depuis que Koch, en 1882, eut découvert la cause de cette maladie. C'est en 1908 que deux savants français, Calmette et Guérin, eurent la bonne fortune de faire une découverte qui aboutit au bacille de Calmette-Guérin, connu aujourd'hui à travers le monde sous le nom de BCG. On s'est abondamment servi de ces vaccin pour inoculer les troupeaux et c'est en 1921 qu'on en fit usage pour la première fois sur un être humain. Le patient était un enfant nouveau-né qui vivait en contact direct avec une grand-mère tuberculeuse. Le succès fut si rapide que dans les trois années suivantes 300 enfants français en bas âge avaient été vaccinés et qu'aucun n'était mort de tuberculose.

En 1935, le sénateur Athanase David, ministre québécois de la santé, se rendit en Fran-

ce où il put se convaincre de l'efficacité du BCG. Il prit les dispositions requises pour établir à Montréal une clinique en vue de vacciner les enfants nouveau-nés dans un milieu tuberculeux. "Depuis lors, souligne le docteur Guilbault, tout s'est passé tel que prévu".

Une règle invariable au sujet de la vaccination par le BCG, c'est qu'il ne faut pas immuniser le sujet avant qu'il soit démontré que le patient n'est nullement atteint de la maladie. Des tests cutanés et les rayons-X peuvent démontrer si le patient réagit négativement à la tuberculine.

D'ici un an, une équipe de savants du Conseil national des Recherches doit étudier soigneusement les dossiers de tous les patients qui ont été immunisés à la clinique de Montréal. Des observateurs ont confiance que leur rapport accélérera l'établissement de semblables cliniques de BCG dans les autres provinces.

ELOIGNEZ LES BEBES DES RHUMES

Dans la livraison courante de "Health", le docteur Elizabeth Chant Robertson prévient les parents d'un jeune enfant qu'ils ne doivent permettre l'accès de leur foyer à aucune personne souffrant d'un rhume, d'un mal de gorge ou de l'influenza.

"La plupart des rhumes, écrit-elle, empêchent momentanément la croissance de votre bébé, et il y en a qui peuvent le rendre dangereusement malade. Chez un bébé, un rhume est beaucoup plus grave que chez un enfant plus âgé et en santé."

Les rhumes sont provoqués par un petit virus qu'on ne peut déceler avec un microscope or-

dinaire. Plus tard, dans le progrès de la maladie, des germes plus gros, comme les streptocoques et les pneumocoques, sont habituellement responsables de sa persistance ou de diverses complications, comme les infections aux oreilles, la bronchite et la pneumonie.

Les rhumes se répandent par le contact direct, par exemple, par le baiser ou en serrant une main déjà contaminée par des germes provenant du nez ou d'un mouchoir. La toux et l'éternuement contribuent aussi à leur dissémination.

Le 12 juillet 1943 a été inaugurée officiellement la Gare Centrale du Canadien National à Montréal, la plus moderne et la plus grande au Canada. Elle compte actuellement 17 voies avec place pour 186 voitures. Chaque jour en partent ou arrivent cent trains qui transportent en moyenne 18,253 voyageurs.

Heures de bureau à Waterloo:

Lundi seulement
De 2 h. 30 à 5 h. 30 p.m.
De 6 h. 30 à 8 h. 30 p.m.
chez

M. LAURENT LUCAS
749 Principale Tél. 325-W

Heures de bureau à Granby:

Mardi, mercredi et vendredi:
10 h. à 12 h. a.m.
2 h. à 5 h. — 7 h. à 9 h. p.m.
à

2-A, RUE ST-ANTOINE SUD
Granby, P.Q. - Tél. 4436

Fleurite

Handandaigue, D.C.
CHIROPRACTICIENNE
graduée de Palmer
Rayons X et Neurocalomètre

◆L'épine dorsale est la cause de toutes les maladies; faites-la vérifier par un chiropraticien diplômé.

Tél: 646

Doris Robert Avocat & procureur

ME DORIS ROBERT, B.A.L.L.L.
ME GUY GENEST, B.A.L.L.L.

164, PRINCIPALE

GRANBY, QUE.

VOYEZ LE NOUVEAU

FARGO 1948

AU

Garage Casavant

936 RUE PRINCIPALE

WATERLOO

Il renferme une foule d'améliorations qui ne manqueront pas de vous surprendre agréablement

UN VEHICULE A LA FOIS SOLIDE, ELEGANT ET ROBUSTE

NOTRE FAÇON DE VOIR

PLAIT A L'OREILLE, A L'OEIL, COMME A LA BOURSE.

Voilà trois caractéristiques que la Northern Electric peut vous offrir.

VOYEZ-LES EN MONTRE CHEZ



Lussier & Sons

Quincailliers - Plombiers
Accessoires électriques

862 rue Principale Tél. 391
WATERLOO, P.Q.

LOUEZ UNE AUTO...

et conduisez-la vous-même, pour vos affaires ou votre plaisir. Nous avons à la disposition de nos clients 6 autos de modèles récents et en très bon état. Voyez-nous d'abord.

Lemay Drive-Yourself

A votre service nuit et jour.

617 EASTERN

WATERLOO

TEL. 389

QUAND IL S'AGIT D'ASSURANCE

VOYEZ

LEON-R. LEWIS

989 PRINCIPALE WATERLOO TEL. 60 ET 182-W-11

et

#Faites-vous protéger par la

SUN LIFE OF CANADA

ASSURANCE VIE ENTIÈRE
DOTATION, RENTES
SÉCURITÉ ASSURÉE
SIÈGE SOCIAL - MONTRÉAL
INSTRUCTION DES ENFANTS
SÉCURITÉ POUR LA FAMILLE

LA LAITERIE DE WATERLOO

LAIT, CREME ET
LAIT AU CHOCOCAT
PASTEURISES

Outillage moderne,
produits de qualité
et livraison régulière

Norris Bros.
PROPS.

Waterloo - Tél. 136-J